

électronucléaire surrégénératrice, plus connue sous le nom de "Super-Phénix".

Inconditionnel : c'est un mot qu'on emploie généralement quand on a tout tenté pour continuer, puis que la dure réalité finit par s'imposer. Exemple : le 8 mai 1945, reddition inconditionnelle de l'Allemagne. Depuis de nombreuses années, on sait que Super-Phénix ne fera école nulle part : au contraire, les pays du monde entier déposent commodément leurs déchets nucléaires dans notre jolie Normandie, et évitent soigneusement (pas si bêtes !) de créer chez eux ce monstre assoiffé de sodium liquide et n'existant que par son abondance, dont les nucléocrates des années 70 avaient assuré que nous vendrions (très cher) la licence. Tandis que toutes les nations choisissaient de procéder sans la surrégénération, nous avons décidé d'anticiper sur l'épuisement programmé des réserves de combustible nucléaire en créant cette pierre philosophale que les alchimistes du Moyen-Age n'auraient pas osé cauchemarder : la chaudière qui brûle de la cendre et rejette des boulets. Ça nous fait un gros déficit de prestige techno-industriel à rattraper : Super-Phénix a été beaucoup plus voyant que Bi-bop !

A l'inverse, certaines inventions françaises s'inscrivent dans la pérennité, notamment dans le domaine ferroviaire ?

C'est vrai, et pourtant le TGV figure abusivement dans l'énumération des fiertés françaises de l'après-guerre car aucune rupture technologique n'intervient avec ce train moderne, rapide et confortable, pas même une rupture symbolique ou mythique (ce "mur du son" qui caractérise si spécifiquement la performance de Concorde). En outre, des trains à grande vitesse allemands, italiens et japonais existent bel et bien, et ne semblent rien devoir au TGV français. Mentionnons ici, pour mémoire, les encouragements du gouvernement français (ministère des Transports) adressés à la SNCF en vue d'opter désormais pour le modèle italien (Pendolino), ce train 'pendulaire' dont on sait trop peu qu'il se contente des infrastructures ferroviaires existantes. Dommage : le TGV à la française est une des seules méga-technologies hexagonales non encore abandonnées. Il serait injuste de ne pas évoquer ici notre "métro automatique" (VAL) : je ne sais combien de banlieusards, en France et à l'étranger, l'utilisent chaque matin, et on n'a pas entendu dire qu'il allait être abandonné.

Relevez-vous d'autres exemples valorisants ?

Dans l'aéronautique, le spatial, nous tenons un rang honorable, et les fusées européennes n'explorent finalement pas plus souvent que leurs concurrentes américaines et japonaises. Je parle des fusées européennes, à la création desquelles nous participons (pas seulement en mettant à la disposition de l'ESA une de nos lointaines colonies). Il faut aussi rappeler que c'est à nous que s'adresse l'armée américaine au moment de moderniser son système de communication terrestre (programme RITA). Dans le même ordre d'idées, nos fusils, nos canons, nos avions et hélicoptères de combat, comme nos munitions (fixes ou mobiles), nos explosifs (sans même parler de nos chars et de nos missiles) occupent une place flatteuse sur le marché international.

En qualité d'inventeur, pensez-vous que la France manque globalement de talents ?

Si je fais le triste constat d'une certaine indigence française après-guerre, je déclare néanmoins que nous avons toujours montré des talents dans de multiples domaines. Par exemple, nos contributions à la biologie vont au-delà, sans doute, de la création du valium. Citons là Luc Montagnier, découvreur importantissime français du virus H.I.V. On peut seulement regretter qu'il soit prématurément tombé en retraite. C'est le même Montagnier qui, le 22 mai dernier, annonçait le principal objectif de son nouveau centre de recherche installé à New-York : la mise au point d'un vaccin. Nul doute que cet objectif, s'il est atteint, donnera naissance à des millions de petites fioles ou capsules, estampillées Made in USA...

Propos recueillis par
Olivier Cadic

Innovatron lance Audionet

Le groupe Innovatron, dont Roland Moreno est le président et fondateur, développe un concept de diffusion de la musique en temps réel sur Internet : le projet Audionet. Il s'agit d'une solution sécurisée de paiement de la musique par carte à puce, protégeant les droits d'auteur et empêchant la copie numérique. Le concept Audionet prévoit la livraison chez l'utilisateur, équipé d'un terminal utilisateur, d'un contenu musical comprimé et chiffré.

Dans le cadre d'un usage répétitif par le grand public, la carte à puce constitue, selon Roland Moreno, la meilleure réponse au problème de la dématérialisation des supports (passage du fil de cuivre à l'hertzien, passage du CD au fichier informatique). En effet, l'identification du consommateur par ce type de support s'est déjà imposée avec les décodeurs TV ou les téléphones mobiles.

Installée à Paris, Innovatron conçoit, développe et alloue des licences de technologies concernant la carte à mémoire. Société internationale, Innovatron compte plus de 200 licenciés dans 16 pays.